

primitives, intermédiaires & antérieures. En renvoyant la première rangée à l'époque de la création ou à quelque autre (car tout cela n'est pas bien précis), l'auteur attribue les deux dernières à l'action de l'eau. Mais il est embarrassé à expliquer l'irrégularité des couches dans les montagnes intermédiaires, relativement à la régularité qu'on remarque dans les couches des montagnes antérieures. Il imagine une longue action de l'Océan pour former celles-ci (a), & un événement orageux pour celles-là. Cependant dans la supposition que les montagnes intermédiaires & antérieures aient été formées par le déluge, je vois la raison la plus simple de la différence de leurs couches. Il est bien certain que vers la fin de cette terrible catastrophe, les eaux sont devenues plus calmes; qu'à mesure qu'elles se rapprochoient de leur ancien niveau, elles perdoient quelque chose de leur agitation; & dès-lors leurs dernières opérations ont dû porter l'empreinte d'une plus grande tranquillité.

---

(a) Supposition, comme on voit aussi gratuite que celle qui tient les sommets des montagnes hors de l'eau, durant le déluge, contre l'affertion expresse de l'Écriture sainte (p. 7.). Puisque de purs philosophes ont fait croire sur leur parole que l'Océan avoit couvert pendant des siècles les Alpes & les Andes, pourquoi n'en pas croire autant, au moins pour quelques mois, sur la parole de Dieu?